

VII - NATURE DES OPERATIONS A EFFECTUER EN MAI

ET JUIN 1915 CHEZ LES GHIATA.

Il résulte de ce qui a été dit au paragraphe V, que les Ghiata frustrés par nous de la plus grande partie de leurs conquêtes sont encore les maîtres de leurs terres d'origine, où ils se jurent en sûreté.

Il ne serait possible de les y atteindre qu'en imposant des sacrifices considérables.

En effet nous serions obligés de marcher à l'assaut de ces refuges en venant de la direction du Nord, c'est à dire en suivant le chemin le plus difficile.

La nécessité de ne pas ouvrir la question Beni Ouarain nous oblige à nous priver des deux voies d'accès par lesquelles nous prendrions à revers tous ces repaires :

La plaine de Souk el Arba de Tahla à l'Ouest,

La plaine de Fahima et le plateau du Haut Oued Bou Ladjera à l'Est.

Dans ces conditions, et en tenant compte des renseignements sur les cultures Ghiata, donnés au paragraphe VI, il semble préférable d'adopter pour le printemps 1915 un plan de campagne moins brillant mais aussi moins aléatoire : affamer les différentes fractions en détruisant systématiquement les récoltes qui se trouvent à notre portée, et les mettre ainsi dans l'impossibilité de continuer la résistance pendant un nouvel hiver.

Le procédé qui consisterait à pousser une pointe rapide pour faire pâturer les animaux pendant quelques heures dans les orbes sur pied et à revenir le soir même serait absolument inefficace. Les dégâts causés aux récoltes seraient insignifiants et les Ghiata qui connaissent trop bien notre habitude de rentrer le soir au bivouac nous infligeraient toujours des pertes cruelles au retour et au décrochage.

Une.....

Une colonne partant de la vallée de l'Imaouden sur un front très étendu, pourrait marcher vers le Sud pendant deux, trois et quatre kilomètres au maximum et se retrancher sur des positions favorables qui seraient conservées plusieurs jours de suite.

On établirait en somme un barrage de blockhaus tout de circonstance, fortement pourvu en canons et mitrailleuses, barrages à l'abri desquels la reste de l'infanterie, la totalité de la cavalerie, les populations soumisees des Tsoul ou de la ville de Taza raseraient complètement le pays, enlevant les toitures des maisons, battant les arbres, moissonnant ou détruisant les récoltes.

Les positions ne devraient être évacuées que lorsque tout ce qui a une valeur quelconque aurait été enlevé et mis en sûreté dans nos postes. On aurait ainsi le temps d'étudier et de préparer le décrochage afin qu'il se fasse dans les conditions les plus favorables.

L'opération indiquée ci-dessus serait à faire dès le mois de Mai, avant que les récoltes ne commencent à mûrir, et que les Chia-ta ne puissent songer à la moissonner.

Elle serait à répéter dans chacune des régions indiquées sur le croquis au 1/200.000 comme particulièrement cultivées, c'est à dire de l'Ouest à l'Est :

Casba des Beni M'Tir et environs

Casba des Beni Megara et environs

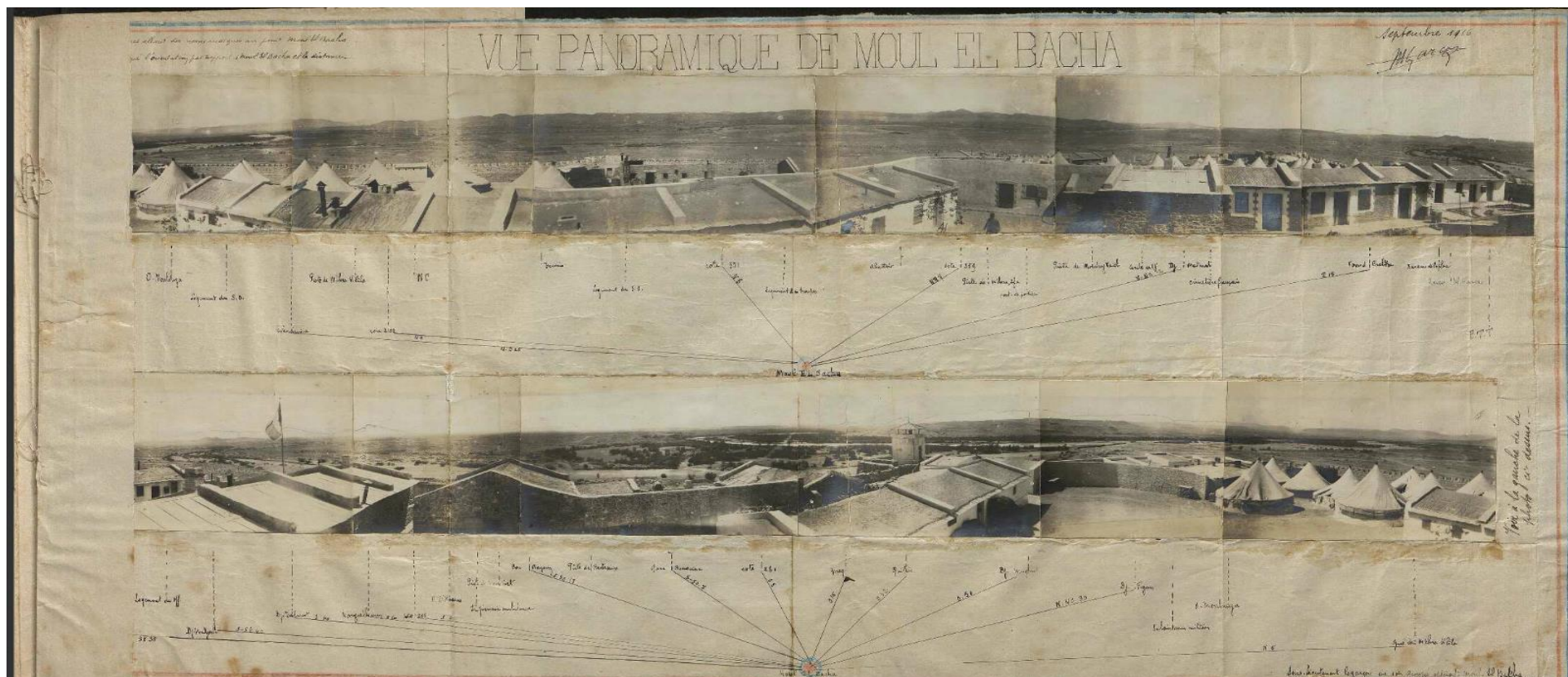
Glacis des Beni Oujjane

Djeouma et environs.

L'ordre à adopter importe peu, cependant la fraction qui nous gêne actuellement le plus est celle des Beni Oujjane dont les maisons sont en partie sous le canon du Kern Mesrani et celui de Bab Mervouka. C'est également celle dont l'arrière pays est un plateau pierreux ne permettant pas de vivre. C'est enfin celle dont la soumission provoquerait peut-être les demandes d'aide des Ahl el Oued, Beni Bou Gaittou et Beni Bou Ahmed./.

Signé : MOUGIN

- Doc. 5. « Étude sur Moul el Bacha (historique, géographique, politique, économique) » 1916, sous-lieutenant Legarçon (1 MA/285/35).



- Doc. 6. Opération de Timzought, Koudiat-Boulbib, Meghaoua, février 1923 (1 MA/285/36).

SERVICE DES RENSEIGNEMENTS

POSTE DE SOUK EL ARBA

-1-

OPERATION DE TIMZOUCHT

I° - FIN DE L'OPERATION -

Eloigner de la route SIDI BRAHAM - EL PAHS le point de départ des djicouh .

Détruire le noyau d'asident du MGHAT.

Protéger les ZERARDA ralliés de TAZARINE et permettre leur soumission complète .

Tenir sous le canon les passages menant à la haute montagne : BAB ECHCHART - BAB SYTA .

II° - POINT A OCCUPER -

Le nom de TIMZOUCHT s'applique à un système de mamelons , le point à occuper est le point culminant du massif , il ne porte pas de nom particulier mais il est nettement visible de SOUK EL ARBA et d'EL PAHS .

Ce point domine les mechtas AIT ALI de TIMZOUCHT et le groupement de tentes et de mechtas de la vallée du MGHAT .

Il surveille l'accès du KHIBAT par le couil des HENI SMAAL et le BAB ECHCHART .

III° - MOYENS POUR L'OCCUPATION -

....

(nécessité d'occuper La KILAA de TAZARTINE) Soit par
SOUK EL ARBA (nécessité d'occuper TIMELOUNT ET ITAMJIN)

V° - RÉSULTATS PROBABLES -

a) immédiate - Soumission complète des
BERARDA de TAZARTINE et de quelques AIT ALI (20 familles)
occupent TIMELOUNT et le marabout de SIDI MOHAMMED
OU HED ALI .

Selon la saison et les conditions du
moment, soumission ou départ au Sud de REYBAT du groupe-
ment hostile du MGHAT .

Commandement par le canon des pentes
du REYBAT .

b) à longue portée - Etude des voies
d'attaque du REYBAT . Obligation pour les irréductibles
d'hiverner dans la zone des neiges . Soumission de ces
irréductibles par une nouvelle avance ou par un blocus
plus rigoureux .

VI° - RÉSISTANCES A PREVOIR -

Progression par SIDI BRAHAM .

Toutes les tribus hostiles des vallées du MGHAT et du
TOMBOUHOUT . Soit 400 familles dont près de 200 à tir ra-
pide résisteront à l'Est de l'Oued BOU MALEK .

Progression par SOUK EL ARBA .

Résistance des seuls dissidents du MGHAT (300 familles)
résisteront sur la ligne de hauteurs en demi-cercle qui
borde au Sud-Ouest la plaine du MERRICH .

Les frac...